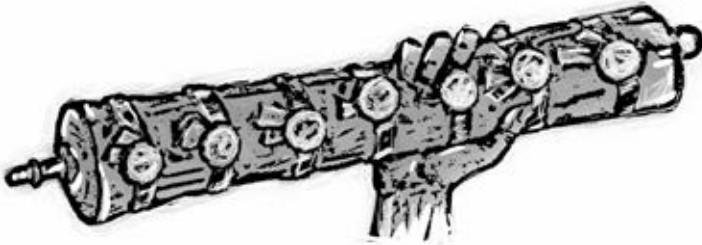


## Les sept sceaux




---

### SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Apo. 6:1-14, Apo. 26:2-26, Ézéchiel 4:16, Deut. 32:43, 2 Thess. 1:7-10.*

**Verset à mémoriser:** « Tu es digne de recevoir le livre et d'en rompre les sceaux, car Tu as été immolé, et Tu as racheté pour Dieu, par Ton sang, des hommes de toute tribu, langue, peuple et nation. Tu en as fait, pour notre Dieu, un royaume et des prêtres, et ils règneront sur la terre. » (*Apo. 5:10, TOB*).

Apocalypse 6 continue la scène des chapitres 4 et 5, qui décrivent Christ comme digne d'ouvrir le rouleau scellé, car par Sa vie et Sa mort victorieuse, Il a reconquis ce qui avait été perdu par Adam. Il est maintenant prêt à ouvrir les sceaux du rouleau et amener le plan du salut à son accomplissement ultime.

La Pentecôte a marqué le début de la propagation de l'évangile, par lequel Christ étend Son Royaume. Ainsi, l'ouverture des sceaux scellés se réfère à la prédication de l'évangile et aux conséquences de son rejet. L'ouverture du septième et dernier sceau nous amène à la conclusion de l'histoire de ce monde.

Apocalypse 3:21 nous donne la clé de la signification des sept sceaux: « Celui qui vaincra, Je lui donnerai de s'asseoir avec Moi sur Mon trône, comme Moi aussi J'ai vaincu et Je Me suis assis avec Mon Père sur Son trône » (*Apo. 3:21, DRB*). Les chapitres 4, 5 parlent de la victoire de Christ et de Son exaltation et le dernier verset du chapitre 7 parle des vainqueurs devant le trône de Jésus Christ. Ainsi, le chapitre 6 parle du peuple de Dieu dans la lutte pour vaincre afin de s'asseoir sur le trône de Jésus.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 2 Février.

## L'ouverture du premier sceau

**Lisez** Apocalypse 6:1-8; Lévitique 26: 21-26 et Matthieu 24:1-14. Notez les mots clés communs dans ces textes. Qu'apprenez-vous de la signification des quatre premiers sceaux à la base de ces parallèles?

---

Les événements des sept sceaux doivent être compris dans le contexte des malédictions de l'alliance de l'Ancien Testament, décrites comme l'épée, la famine, la peste et les bêtes sauvages (*Lev. 26: 21-26*). Ézéchiél (*Ez. 14:21*) les appelle les « quatre jugements désastreux » (*DRB*) de Dieu, ou les « quatre fléaux terribles » (*FBJ*). Ils étaient des jugements disciplinaires par lesquels Dieu, cherchant à éveiller l'attention de Son peuple sur sa condition spirituelle, réprimandait son infidélité à l'alliance. De façon similaire, les quatre cavaliers sont le moyen que Dieu utilise pour maintenir Son peuple éveillé dans son attente du retour de Jésus.

Il y a aussi des parallèles étroits entre les quatre premiers sceaux et Matthieu 24:4-14, où Jésus a expliqué ce qui arriverait dans le monde. Les quatre cavaliers sont le moyen par lequel Dieu maintient Son peuple sur la bonne voie en lui rappelant que ce monde, tel qu'il existe aujourd'hui, n'est pas leur maison.

Bien que symbolique, Apocalypse 6:1, 2 parle aussi de la conquête. Cela nous rappelle Apocalypse 19:11-16, qui dépeint Christ assis sur un cheval blanc et conduisant Ses armées célestes pour délivrer Ses enfants à Sa seconde venue. Étant un symbole de pureté, la couleur blanche est régulièrement associée à Christ et à Ses disciples. Le cavalier sur le cheval a un arc et porte une couronne, qui évoque l'image de Dieu dans l'Ancien Testament sur un cheval avec un arc dans Sa main pour conquérir les ennemis de Son peuple (*Hab. 3:8-13; Ps. 45: 4, 5*). Le mot grec pour la couronne (*Apo. 6:2*) portée par le cavalier est *stephanos*, qui décrit spécifiquement une couronne de victoire (*Apo. 2:10, 3:11*). Ce cavalier est un conquérant sorti pour conquérir.

La scène du premier sceau décrit la propagation de l'évangile, qui a commencé avec force à la Pentecôte, par lequel Christ a commencé à étendre Son royaume. Il y avait, et il y a encore, de nombreux territoires à conquérir et de nombreuses personnes qui doivent devenir disciples de Jésus, jusqu'à ce que la conquête finale soit réalisée par Christ qui vient dans la gloire.

Prophétiquement, la scène du premier sceau correspond au message à l'église d'Éphèse; elle décrit la période apostolique du premier siècle au cours de laquelle l'évangile s'est répandu rapidement dans le monde entier (*Col. 1:23*).

**Pourquoi ne devons-nous jamais oublier qu'en Christ, nous sommes dans le camp des vainqueurs, quelles que soient nos circonstances immédiates?**

## Les deuxième et troisième sceaux

**Lisez** Apocalypse 6:3, 4. Sur la base de la description du cheval rouge et du cavalier, qu'est-ce que ce texte dit en référence à l'évangile?

---

Le rouge est la couleur du sang. Le cavalier a une grande épée et est autorisé à enlever la paix de la terre, ce qui aboutit au massacre des uns par les autres (*Matt. 24:6*).

Le deuxième sceau décrit les conséquences du rejet de l'évangile, en commençant par le deuxième siècle de notre ère. Alors que Christ mène un combat spirituel par la prédication de l'évangile, les forces du mal rendent la résistance plus forte. La persécution suit inévitablement. Ce n'est pas le cavalier qui met les gens à mort. Il enlève seulement la paix de la terre, et la conséquence directe est la persécution (*Voir Matthieu 10:34*).

**Lisez** Apocalypse 6:5, 6, Lévitique 26:26 et Ézéchiel 4:16. Sur la base de la description du cheval noir et du cavalier, quelle réalité associée à la prédication de l'évangile cela nous rappelle?

---

Le cavalier sur le cheval noir tient une balance pour peser les aliments. Une annonce fut faite: « Une mesure de blé pour un denier, et trois mesures d'orge pour un denier » (*Apo 6:6 LSG*). Au Moyen-Orient et au Proche-Orient, le grain, l'huile et le vin étaient les denrées essentielles de la vie (*Deut. 11:14*). Manger du pain en mesurant soigneusement le grain désignait une grande disette ou une famine (*Lev. 26:26, Ézéchiel 4:16*). Au jour de Jean, un denier était un salaire journalier (*Matthieu 20:2*). Dans des circonstances normales, un salaire journalier achèterait toutes les nécessités pour la famille pour ce jour. Toutefois, une famine conduirait à l'inflation des prix. Dans la scène du troisième sceau, il faudrait travailler une journée entière pour pouvoir acheter de la nourriture pour une seule personne. Pour nourrir une famille, le salaire d'un jour serait utilisé pour acheter trois pintes d'orge, un aliment ordinaire et moins cher pour les pauvres.

La scène du troisième sceau décrit les autres conséquences du rejet de l'évangile, en commençant par le quatrième siècle alors que l'église gagne la puissance politique. Alors que le cheval blanc représente la prédication de l'évangile, le cheval noir indique l'absence de l'évangile et la prolifération des traditions humaines. Le grain dans la Bible symbolise la parole de Dieu (*Luc 8:11*). Le rejet de l'évangile se traduit inévitablement par une famine de la parole de Dieu, semblable à celle prophétisée par Amos (*Amos 8:11-13*).

## La scène du quatrième sceau

**Lisez** Apocalypse 6:7, 8. Quelle scène est représentée ici? Comment cette scène est-elle liée à la précédente?

---

La couleur du cheval dans le quatrième sceau est exprimée par le mot grec *chloros*, qui est la couleur gris-cendre d'un cadavre en décomposition. Le nom du cavalier est Mort; pendant ce temps, Hadès, le séjour des morts, l'accompagne. Ces deux sont autorisés à détruire les gens par l'épée, la famine, la mort et les bêtes sauvages, et ils détruisent plus du quart de la terre (*Matt. 24:7, 8*).

Le quatrième sceau apporte la peste et la mort. La représentation graphique de la scène exprime la vérité que la famine spirituelle de la parole de Dieu, à la suite du rejet de l'évangile conduit inévitablement à la mort spirituelle.

La bonne nouvelle est que la puissance de la mort et du Hadès est très limitée; ils reçoivent autorité seulement sur une partie (un quart) de la terre. Jésus nous assure qu'Il a les clefs du Hadès et de la mort (*voir Apo. 1:18*).

**Examinez** une fois de plus le contenu des messages aux églises d'Éphèse, Sardes, Pergame, et Thyatire dans Apocalypse 2. Comparez la situation dans ces églises aux scènes de l'ouverture des quatre premiers sceaux. Quels parallèles observez-vous?

---

L'ouverture des sept sceaux dépeint l'avenir de l'église. Comme ce fut le cas avec les sept églises, les sceaux sont en corrélation avec différentes périodes dans l'histoire du christianisme. À l'époque apostolique, l'évangile se propagea rapidement dans le monde entier. Ceci a été suivi par la période de persécution dans l'empire romain, depuis la fin du premier siècle jusqu'au début du quatrième siècle, telle que représentée dans la scène du deuxième sceau. Le troisième sceau décrit la période de compromis aux quatrième et cinquième siècles, qui ont été caractérisés par une famine spirituelle de la Bible, qui a conduit à « l'âge des ténèbres ». Le quatrième sceau décrit avec justesse la mort spirituelle qui a caractérisé le christianisme pendant environ mille ans.

**Apocalypse 6:6 mentionne que « l'huile et le vin » ne doivent pas être affectés par la famine et la peste du troisième sceau. L'huile symbolise l'Esprit Saint (1 Sam. 16:13, Actes 10:38), et le vin nouveau le salut en Jésus Christ (Marc 2:22). Qu'est-ce que cela nous apprend sur le fait que, même lorsque la parole de Dieu est rare, l'Esprit Saint est toujours à l'œuvre et que le salut est toujours disponible à tous ceux qui cherchent la vérité?**

## L'ouverture du cinquième sceau

**Lisez** Apocalypse 6:9, 10. Que se passe-t-il ici?

---



---

Le mot âme dans la Bible désigne la personne tout entière (*Genèse 2:7*). Le martyr du peuple persécuté et fidèle de Dieu est représentée ici par le sang sacrificiel, versé sous l'autel du sacrifice du sanctuaire terrestre (*Exode 29 : 12, Lev. 4:7*). Le peuple de Dieu a souffert l'injustice et la mort pour sa fidélité à l'évangile. Il pleure à Dieu, pour Lui demander d'intervenir et de lui rendre justice. Ces textes parlent de l'injustice faite ici-bas, sur la terre; ils n'ont rien à voir avec l'état des morts. Après tout, ces gens ne semblent pas jouir d'un bonheur au ciel.

**Lisez** Apocalypse 6:11 ainsi que Deutéronome 32:43 et Psaume 79:10. Quelle était la réponse du ciel aux prières du peuple martyr de Dieu?

---



---

Les saints martyrisés reçoivent des robes blanches représentant la justice de Christ, ce qui conduit à leur justification – c'est Son don à ceux qui acceptent Son offre de grâce (*Apo. 3:5, 19:8*). Ensuite, il fut dit qu'ils se reposeraient jusqu'à ce que leurs frères, qui passent par une expérience similaire, soient complétés. Il est important de remarquer que le texte grec d'Apocalypse 6:11 n'a pas le mot « nombre ». Ce passage ne parle pas d'un certain nombre que les saints martyrisés doivent atteindre avant le retour de Christ, mais plutôt, il s'agit de l'exhaustivité de leur caractère. Le peuple de Dieu est rendu parfait par la robe de justice de Christ, et non par leur propre mérite (*Apo. 7:9, 10*). Les saints martyrisés ne seront pas ressuscités et justifiés jusqu'à la seconde venue de Christ, qui marque le début du millénium (*Apo. 20:4*).

Bien que la scène du cinquième sceau s'applique traditionnellement à la période d'avant et après la réforme, au cours de laquelle des millions ont été martyrisés à cause de leur fidélité (*Matt. 24:21*), elle rappelle aussi l'expérience de ceux qui ont souffert pour Dieu tout au long de l'histoire, depuis l'époque d'Abel (*Gen. 4:10*) jusqu'au moment où Dieu vengera enfin « le sang de Ses serviteurs » (*Apo. 19:2*).

**« Jusqu'à quand, Seigneur? » Tel fut le cri du peuple de Dieu qui a souffert tout au long de l'histoire. Qui n'a jamais lutté avec l'absence de justice dans cette vie? Quel réconfort trouvez-vous dans la scène du cinquième sceau, sachant qu'un jour la justice sera finalement faite?**

---



---

## L'ouverture du sixième sceau

Dans le cinquième sceau, nous voyons le peuple de Dieu souffrant injustement dans un monde hostile, criant et réclamant l'intervention de Dieu en leur faveur. Le moment est venu que Dieu intervienne en réponse aux prières de Son peuple.

**Lisez** Apocalypse 6:12-14, ainsi que Matthieu 24:29, 30 et 2 Thessaloniens 1:7-10. Qu'est-ce qui est révélé dans ces passages?

Les trois derniers signes du sixième sceau sont ceux annoncés par Jésus dans Matthieu 24:29, 30, qui devaient se produire à l'issue de la « grande tribulation » (*Apo. 7:14*) en 1798, comme signes avant-coureurs de la seconde venue. Tout comme dans la prophétie de Christ dans Matthieu 24, le soleil, la lune, les « astres » (météores) et le ciel sont littéraux ici. L'utilisation des mots *comme* ou *pareil à* indique une chose réelle ou un événement – le soleil devint noir comme un sac et la lune devint comme du sang, les étoiles tombèrent sur la terre comme un figuier perd ses figues. Les chrétiens dans le monde occidental reconnurent dans l'histoire de la terre l'accomplissement de ces signes: le tremblement de terre de Lisbonne en 1755, la sombre journée du 19 mai 1780, qui s'est produite dans l'est de New York et au sud de la Nouvelle Angleterre, et la pluie spectaculaire de météores sur l'Océan Atlantique le 13 novembre 1833. L'accomplissement de la prophétie a conduit à une série de renaissances et à la réalisation que la venue de Christ était proche.

Lisez Apocalypse 6:15-17. Lisez aussi Ésaïe 2:19, Osée 10:8 et Luc 23:30. Les scènes dépeignent les gens de tous horizons dans une panique essayant de se cacher de la terreur du bouleversement lors de la venue de Christ. Ils demandent aux rochers et aux montagnes de tomber sur eux afin de les protéger contre la « face de Celui qui est assis sur le trône » et de la colère de l'Agneau (*Apo. 6:16*). Le temps est venu pour que la justice soit dispensée alors que Christ vient pour être « glorifié dans Ses saints » (*2 Thess. 1:10, LSG*). La fin des méchants est décrite dans Apocalypse 19:17-21.

La scène se termine par la question rhétorique des méchants terrorisés: « le grand jour de Sa colère est venu, et qui peut subsister? » (*Apo. 6:17, LSG ; Voir également Nah. 1:6, Mal. 3:2*). La réponse à cette question est donnée dans Apocalypse 7:4 – ceux qui pourront subsister à ce jour-là sont le peuple scellé de Dieu.

**« Qui supportera le jour de Sa venue? » (*Mal. 3:2, TOB*). Comment répondriez-vous à cette question, et quelles raisons bibliques pouvez-vous donner pour supporter votre réponse? Apportez vos réponses en classe le sabbat.**

**Réflexion avancée:** Lisez Ellen G. White, “The World’s Need,” pp. 457–460, dans *Testimonies to Ministers and Gospel Workers*.

La vision de l’ouverture des sept sceaux décrit symboliquement les soins et la discipline de Dieu pour Son peuple sur la terre. Comme Kenneth A. Strand l’a souligné:

« Dans l’Écriture, il y a l’assurance que Dieu a toujours pris soin des Siens: que dans l’histoire elle-même, Il est toujours présent pour assurer leur subsistance, et que dans le grand dénouement eschatologique, Il leur donnera pleine justification et une récompense généreuse et incommensurable dans la vie éternelle. Le livre de l’Apocalypse reprend et développe admirablement ce même thème, et comme telle, l’Apocalypse n’est en aucun cas une fable habilement habillée de la littérature biblique; elle transmet le cœur et la substance du message biblique. En effet, tout comme l’Apocalypse le souligne avec insistance, celui qui « est vivant » – qui a vaincu la mort et le séjour des morts (*Apo. 1:18*) – n’abandonnera jamais Ses disciples fidèles, et quand bien même ils souffrent le martyre, ils sont victorieux (*Apo. 12:11*), avec la « couronne de vie » qui les attend. (*Voir Apo. 2:10; 21:1-4; et 22:4*) » – (traduit de Kenneth A. Strand, “The Seven Heads: Do They Represent Roman Emperors?”, *Symposium on Revelation – Book 2, Daniel and Revelation Committee Series* (Silver Spring, Md.: Biblical Research Institute, 1992), vol. 7, p. 206.

## Discussion:

- ① Quelles leçons tirons-nous de la scène de l’ouverture des sept sceaux? Comment cela devrait vous montrer que, peu importe comment le mal a envahi la terre, Dieu est toujours souverain, et Il accomplira toutes les promesses que nous avons reçues en Christ?
- ② Réfléchissez à la déclaration suivante: « L’Église est le moyen que Dieu a choisi pour faire connaître le salut aux hommes. Établie pour servir, elle a pour mission de proclamer l’évangile. » – Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 9. Pensez à votre église locale. Comment peut-elle être plus fidèle afin d’atteindre les gens avec le message de l’évangile?
- ③ Apportez votre réponse à la question finale de jeudi en classe. Qui peut supporter le jour de Sa venue, et pourquoi peuvent-ils le supporter? Discutez des répercussions de votre réponse en ce qui concerne la façon dont nous devrions vivre aujourd’hui afin d’être prêts pour le jour de Sa venue.

## Adopté lors d'un enterrement

par Andrew McChesney

Des pleureuses se sont rassemblées pour les funérailles d'une jeune mère à l'Église Adventiste du Septième Jour à Milange, une ville située juste à 3 kilomètres de la frontière du Mozambique avec le Malawi. La femme était morte des complications du VIH seulement cinq jours après avoir donné naissance à un petit garçon. Son mari séropositif, le père du garçon, était mort plus tôt. Le petit bébé pleurait à tue-tête lors des obsèques. « Il pleurait parce qu'il n'y avait personne pour l'allaiter », déclara Clemente Mateus Malala, un agriculteur de 61 ans, qui prenait part aux funérailles. Clemente parla avec les proches du bébé après l'enterrement et apprit qu'ils n'avaient pas d'argent pour prendre soin du bébé. Il envisagea d'acheter le nécessaire mais s'inquiétant que les proches ne revendent les choses, il proposa d'adopter le bébé. Le garçon, Laston, a maintenant 5 ans, et le plus jeune des quatre orphelins adoptés par Clemente et son épouse. Ils ont aussi quatre enfants biologiques adultes. Clemente, qui cultive les haricots verts et le maïs dans sa ferme dans les régions rurales du Mozambique occidental, est un membre actif de l'Église et évangéliste laïque qui a conduit 430 personnes au baptême au cours des 13 dernières années. Mais rien n'a touché son cœur plus que ses quatre enfants adoptifs qui ont perdu leurs parents biologiques à cause du VIH/sida. « Dieu m'a béni avec le don de rassembler les gens à Lui, mais le vrai bonheur vient en s'occupant de ces orphelins », dit-il. « Les adultes que je conduis à Christ sont en mesure de prendre soin de leurs besoins physiques, mais ces orphelins subiraient deux choses s'ils sont laissés sans aide: ils ne pourront pas répondre à leurs besoins physiques, et ils peuvent perdre le salut. »

Le VIH/sida est un défi majeur au Mozambique, et Clemente est l'un des Adventistes qui s'efforcent à faire la différence. Il a adopté son premier orphelin, Rojerio, après avoir vu cet enfant de 2 ans souffrir de nourriture au bord de la route. Les proches lui dirent que les parents de Rojerio étaient morts et le lui confièrent volontiers quand il a offert d'élever le garçon. Clemente a adopté les deux autres enfants, deux filles, d'une manière similaire. Rojerio a maintenant 15 ans, et les deux jeunes filles ont respectivement 11 et 8 ans. « Le moins que je peux faire, c'est de prendre quelques enfants et de les nourrir chez moi », déclara Clemente. Clemente aspire contribuer à ouvrir une école adventiste où ses enfants adoptifs peuvent étudier à Milange. « En tant qu'église, nous devons investir dans l'éducation qui est l'avenir de l'église », dit-il.



*Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera à construire une telle école dans sa ville. Merci pour votre offrande missionnaire.*



## Partie I: Aperçu

► **Texte clé:** *Apocalypse 5:5, 6*

► **Idée centrale:** Apocalypse 6 décrit les événements qui se produisent lorsque l'Agneau brise les six premiers des sept sceaux.

► **Introduction:** Le chapitre 6 décrit les six premiers des sept sceaux. Cette scène fait directement suite à la vision de la salle du trône céleste au chapitre 5.

► **Thèmes de la leçon:** La leçon et le texte clé présentent les thèmes suivants:

**I. Les quatre cavaliers (*Apo. 6:1-8*) illustrent les progrès de l'évangile et les conséquences de son rejet.**

Cette interprétation dépend de l'identité du cheval blanc et son cavalier (*Apo. 6:1, 2* [voir thème 1 ci-dessous]).

**II. L'arrière-plan des quatre chevaux dans l'Ancien Testament implique les malédictions de l'alliance.**

L'Alliance de l'Ancien Testament, avec ses bénédictions et ses malédictions, est utilisée dans le chapitre 6 comme une métaphore de l'évangile.

**III. Les jugements décrits dans Apocalypse 6 affectent le peuple de Dieu.**

Ceci s'appuie sur les promesses de l'alliance et les menaces faites à Israël dans Lévitique 26 et Deutéronome 32.

**IV. Le passage sur les « âmes sous l'autel » ne traite pas de l'état des morts.**

Le cinquième sceau (*Apo. 6:9-11*) a souvent été utilisé à tort pour faire valoir un état de conscience après la mort.

**V. L'interprétation du sixième sceau par les Adventiste est explicite dans le texte.**

Une lecture attentive de l'Apocalypse 6:12-14 indique un mouvement dans le temps et un sens littéral du soleil, de la lune et des étoiles.

► **Application:** Les membres sont invités à découvrir la pertinence de l'interprétation historiciste de l'Apocalypse 6:12-14 et la réponse à la question dans l'Apocalypse 6:17.

## Partie II: Commentaire

---

Apocalypse 6 repose clairement sur le chapitre 5. Le chapitre s'ouvre avec « et » (du grec *kai*), indiquant une connexion à ce qui précède. À la fin du chapitre 5, l'Agneau tient le rouleau (Apo. 5:7, 8) et reçoit l'adoration de l'armée céleste (Apo. 5:12-14). Quand Jean continue de regarder (les deux chapitres commencent par Jean disant: « et je vis » [Apo. 5:1 ; 6:1]), il voit l'Agneau ouvrir les sceaux l'un après l'autre (Apo. 6:1, 3, 5, 7, 9, 12).

Les événements qui se produisent à l'ouverture de chaque sceau ne sont pas le contenu du rouleau. Tous les sept sceaux doivent être brisés avant que le rouleau ne puisse être déroulé, afin de voir son contenu (voir Apo. 6:14).

### Étude détaillée des principaux thèmes de la leçon 5:

#### I. Les quatre cavaliers (Apo. 6:1-8) illustrent les progrès de l'évangile et les conséquences de son rejet.

Cette interprétation dépend de l'identité du cheval blanc et de son cavalier (Apo. 6:1, 2). Tous les chevaux sont porteurs d'afflictions, sauf celui-ci. Le blanc dans l'Apocalypse représente toujours Christ ou Son peuple. La couronne (du grec *stephanos*) portée par le cavalier, est la couronne de victoire. À l'exception d'un seul contexte (Apo. 9:7), ce type de couronne est toujours associé à Christ et/ou à son peuple dans le Nouveau Testament. Dans les cinq premiers chapitres de l'Apocalypse, le mot pour conquérir (du grec *nikôn, nikêsêi*) se réfère aussi constamment à Christ et à Son peuple (voir, par exemple, Apo. 3:21). Le cavalier sur le cheval blanc dans Apocalypse 19 est clairement Christ en tant que « Parole de Dieu », et ce cavalier est en parallèle avec celui du chapitre 6.

Clairement, la contrefaçon est un thème majeur dans l'Apocalypse, mais lorsque des contrefaçons se produisent, elles sont toujours clairement exposées comme telles au lecteur. Dans Apocalypse 6:1, 2, il n'y a aucun indice du mal. Alors que le cavalier sur le cheval blanc dans Apocalypse 19 porte une couronne royale (du grec *diadêma*), plutôt que la couronne de la victoire, la différence est explicable en termes de différentes étapes du conflit. Apocalypse 6 représente l'église militante, et Apocalypse 19 l'église triomphante. L'emphase des quatre cavaliers semble être mise sur la victoire de Christ, les progrès de l'évangile et la résistance à l'évangile.

#### II. L'arrière-plan des quatre chevaux dans l'Ancien Testament implique les malédictions de l'alliance.

Le thème principal d'Apocalypse 4 et 5 est l'adoration de Dieu comme Créateur et la dignité de l'Agneau à mettre en œuvre Sa médiation céleste pour contrer les menaces au royaume de Dieu sur la terre. Le thème de l'Apocalypse 6 est les malédictions de l'alliance. Le mot « malédiction » ici n'est pas blasphématoire; au contraire, il exprime les conséquences de la désobéissance (*Lev. 26: 21-26, Deut. 32:23-25, 41-43 et Ézéchiel 14:12-21*). Dans l'Ancien Testament, ces malédictions étaient l'épée, la famine, la peste et les animaux sauvages. Les malédictions sont souvent septuples (*Lev. 26 : 21, 24*) et dans la vision de Zacharie, elles sont exécutées par quatre chevaux de couleurs différentes (*Zach. 1:8-17, 6:1-8*).

Dans l'Ancien Testament, l'alliance est établie entre Dieu et Israël. Les bénédictions et les malédictions de l'alliance se produisaient d'une façon littérale sur la nation d'Israël. Dans le Nouveau Testament, la fidélité à l'alliance d'Israël est déterminée par rapport à Christ. Ceux qui sont fidèles à Christ sont bénis (*Jean 12:32; Actes 13:32, 33; 2 Corinthiens 1:20*), et ceux qui Le rejettent subiront la malédiction de la mort et de la destruction éternelle (*Matthieu 25: 41*).

### III. Les jugements décrits dans Apocalypse 6 affectent le peuple de Dieu.

Apocalypse 6 s'appuie sur les promesses et les menaces de l'alliance faites à Israël dans Lévitique 26 et Deutéronome 32. Alors que les jugements des sept trompettes tombent sur tous les méchants (*Apo. 9:4, 20, 21*), les jugements des sept sceaux tombent plus précisément sur le peuple infidèle de Dieu. Le royaume de Satan a trois parties dans l'Apocalypse (*Apo.16:13, 19*), et les jugements des trompettes tombent sur chaque différent tiers de la terre (*Apo. 8:7-12*).

### IV. Le passage sur les « âmes sous l'autel » (*Apo. 6:9-11*) ne traite pas de l'état des morts.

Certains lecteurs supposent que les « âmes sous l'autel » représentent un état de conscience après la mort. Une interprétation littérale de ce passage serait contraire à la résurrection corporelle (*1 Cor. 15:42-44, 53*), à l'enseignement de Genèse 2:7, qui voit dans l'âme la personne tout entière, et aussi Ecclésiaste 9:5, qui indique qu'il n'y a aucune conscience après la mort. Mais le texte d'Apocalypse est clairement symbolique, faisant écho à l'histoire de Caïn et Abel (*Apo. 4:10, 11*) et à l'autel des holocaustes dans le sanctuaire hébreu, qui est le seul objet dans le sanctuaire où tout se passe à la base (*Lev. 5:9*).

Les « âmes » sous l'autel ne sont pas dans un état désincarné dans le ciel. L'autel des holocaustes représente la croix de Christ et la persécution des croyants, ce qui se passe sur la terre. Et les martyrs reviennent à la vie seulement au début du millénium (*Apo. 20:4*). Comme ce fut le cas

avec le sang d'Abel, les martyrs sont représentés sur la terre, et non dans le ciel. Le cri du sang est une façon métaphorique de dire que les choses qui leur sont arrivées sont gardées en souvenir de Dieu jusqu'à leur résurrection au second avènement de Jésus (*1 Thess. 4:16*).

**V. L'interprétation historiciste du sixième sceau est explicite dans le texte.**

Dans le livre intitulé *La tragédie des siècles* et autres travaux des pionniers adventistes du septième jour, Apocalypse 6:12-14 s'applique aux événements dans un passé relativement récent. Le texte décrit deux tremblements de terre séparés par une série de signes célestes. Le premier tremblement de terre a été accompli par le tremblement de terre de Lisbonne en 1755. Cet événement a été suivi par l'obscurcissement du soleil et la rougeur de la lune en 1780, et la chute des étoiles en 1833. La rupture complète à la fois du ciel et de la surface de la planète était considérée comme future.

Deux questions raisonnables furent soulevées quant à cette façon de lire Apocalypse 6:12-14. (1) Le passage entier est régi par la phrase d'ouverture, « quand il ouvrit le sixième sceau ». Donc la lecture grammaticale la plus naturelle est que tous les événements dans le passage se produisent en même temps, pas séparés par des décennies. (2) Les tremblements de terre, le soleil, la lune et les étoiles doivent-ils être pris au sens littéral, ou sont-ils des symboles d'une sorte de maladie spirituelle? Ces deux objections peuvent être satisfaites par une observation attentive du texte grec.

Tout d'abord, le tremblement de terre dans le verset 12 ne se produit pas en même temps que celui dans le verset 14. Le tremblement de terre dans le verset 12 (« grand tremblement de terre » (du grec *seismos megas*) est parallèle au tremblement de terre dans Apocalypse 11:13 (« grand tremblement de terre » du grec *seismos megas*). Ce tremblement de terre a lieu avant la fin de la probation (qui arrive au début de la septième trompette, voir *Apocalypse 10:7*). D'autre part, le déplacement de toutes les montagnes et îles (*Apo. 6:14*) est parallèle à l'Apocalypse 16:20, bien après la fin de la probation. Si les deux tremblements de terre sont séparés par une période de temps indéterminée, il est donc raisonnable que les autres événements d'Apocalypse 6:12-14 aient pu également être accomplis à des moments différents.

Deuxièmement, il y a un triple « comme » ou « pareil à » (du grec *hōs*) dans les versets 12 et 13. En grec, cette conjonction introduit régulièrement un symbolisme, qui fonctionne le mieux lorsque ce qui vient avant le *hōs* est littéral. Donc le soleil littéral est devenu noir « comme » un sac et la lune rouge « comme » du sang. Les descriptions sont symboliques, mais les astres sont réels.

## *Partie III: Application*

---

1. Les Adventistes ont compris Apocalypse 6:12-14 comme impliquant le tremblement de terre de Lisbonne de 1755, le jour sombre de 1780 et la chute des étoiles en 1833 – presque 100 ans d’histoire. Comment une comparaison avec Matthieu 24 aide ou empêche cette interprétation? Quel est l’intérêt spirituel d’une interprétation historiciste du sixième sceau?

Quelques traductions commencent Matthieu 24:30, par « en ce temps-là », associant tous les signes célestes à la seconde venue de Jésus, qui est encore à venir. Mais le grec a tout simplement « et » (*kai*), donc le texte original est aussi ouvert à tous comme Apocalypse 6:12-14. Matthieu 24 soutient l’interprétation historiciste d’Apocalypse 6.

Le point de vue historiciste de la prophétie nous assure que (1) Dieu est au contrôle de l’histoire, (2) Sa mission au temps de la fin et pour Son peuple de la fin des temps est claire, et (3) Il se soucie profondément de Son peuple, rend justice aux martyrs (*Apo. 6:11*) et protège autant que possible Son peuple lors du drame satanique juste avant le retour de Jésus (*Apo. 7:1-3*)

---



---



---



---

2. La conclusion du chapitre 6 pose la question, « qui peut subsister? » (*Apo. 6:17, NEG*). Quelle est la réponse biblique à cette question, et quelle est l’importance de cette réponse aujourd’hui? Dieu a un peuple qui subsistera aux bouleversements des derniers jours sur la terre. Tout comme Jésus devant Ses derniers jours avant le calvaire, les disciples de Christ seront également consacrés à leur vocation. Aujourd’hui, nous devons tous nous préparer à cette époque mémorable. La semaine prochaine, nous discuterons de ce sujet en détail.

---



---